ANX385 · ANNEXES DÉDIÉES

La semence qui pousse d’elle-même : la moisson et l’accomplissement final du Royaume de Dieu

1.1. Une conclusion essentielle au récit La parabole de Marc 4.26-29 ne s’achève pas avec la croissance de la plante. Jésus poursuit son récit jusqu’à…

LECTURE
41 min

RÉFÉRENCES
44

LIVRES CITÉS
10

PUBLIÉE
19/11/2026

MISE À JOUR
19/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Introduction : pourquoi la parabole se termine-t-elle par une moisson ? 2
2. Marc 4.29 : le texte et son vocabulaire 3
3. La moisson comme bénédiction dans l’Ancien Testament 4
4. Joël 3.13 : la moisson comme image du jugement 5
5. Matthieu 13.24-30 : la moisson dans la parabole de l’ivraie 6
6. Matthieu 9.37-38 : une moisson qui appelle des ouvriers 8
7. Jean 4.35-38 : une moisson déjà prête 8
8. Apocalypse 14.14-16 : la moisson de la terre 9
9. Apocalypse 14.17-20 : la vendange du jugement 10
10. Le Royaume de Dieu : une réalité présente et future 11
11. La moisson représente-t-elle nécessairement le jugement final ? 12
12. Le temps de la croissance et le moment de la moisson 14
13. La vigilance et la fidélité pendant la croissance 14
14. Tableau comparatif des images bibliques de la moisson 15
15. Les enseignements théologiques de la moisson 16
16. Conclusion de l’annexe 17
Lexique 18

1. Introduction : pourquoi la parabole se termine-t-elle par une moisson ?

1.1. Une conclusion essentielle au récit

La parabole de Marc 4.26-29 ne s’achève pas avec la croissance de la plante.

Jésus poursuit son récit jusqu’à la récolte.

Cette précision est importante.

Le cultivateur répand la semence, puis la plante se développe progressivement.

La jeune pousse apparaît.

L’épi se forme.

Le grain parvient à maturité.

Enfin, la moisson intervient.

La récolte constitue donc l’aboutissement du processus décrit.

1.2. Une question d’interprétation

Dans plusieurs passages bibliques, la moisson représente le jugement final.

Cette utilisation pourrait conduire à identifier immédiatement la récolte de Marc 4.29 à la fin du monde.

Cependant, l’image agricole possède également d’autres significations.

Elle peut évoquer la bénédiction, la fécondité, le rassemblement ou l’achèvement d’une œuvre.

Il convient donc d’examiner les différents emplois bibliques avant de déterminer la portée de la parabole.

1.3. Une distinction méthodologique

Deux niveaux doivent être distingués.

Le premier correspond aux données explicites de Marc 4.26-29.

Le second concerne les rapprochements avec les autres enseignements bibliques.

Le texte de Marc affirme que la moisson arrive lorsque le fruit est prêt.

Il ne fournit pas directement une explication identifiant la faucille au jugement divin ou le cultivateur à un personnage particulier.

Ces interprétations doivent donc être examinées avec prudence.

2. Marc 4.29 : le texte et son vocabulaire

2.1. La maturité du fruit

Marc 4.29 présente le moment où le fruit est prêt pour la récolte.

Le cultivateur intervient lorsque la maturation est accomplie.

Cette formulation établit un lien direct entre l’état du grain et l’arrivée de la moisson.

La récolte n’intervient pas arbitrairement.

Elle correspond à l’aboutissement du développement végétal.

2.2. La faucille

Le texte grec utilise le terme *drepanon*, qui désigne la faucille.

Cet instrument sert à couper les céréales arrivées à maturité.

Sa présence appartient donc naturellement au récit agricole.

Cependant, le même instrument apparaît également dans des passages prophétiques et apocalyptiques.

Cette proximité permet d’envisager une signification plus large.

2.3. Le terme therismos

Le mot grec *therismos* signifie « moisson » ou « récolte ».

Dans le Nouveau Testament, il peut désigner une récolte agricole ordinaire.

Il peut également être utilisé dans un enseignement spirituel ou eschatologique.

Son sens dépend donc du contexte.

Dans Marc 4.29, il désigne immédiatement l’aboutissement de la croissance de la semence.

2.4. Une intervention au moment approprié

Le récit précise que le cultivateur intervient aussitôt lorsque le fruit est prêt.

Cette rapidité ne signifie pas que la croissance aurait été instantanée.

Au contraire, elle intervient après un développement progressif.

Le contraste est significatif.

La maturation demande du temps.

Lorsque la récolte devient possible, le cultivateur agit.

3. La moisson comme bénédiction dans l’Ancien Testament

3.1. Une manifestation de la fécondité

Dans le monde biblique, une récolte abondante représente souvent une bénédiction.

Elle assure la nourriture des familles et contribue à la stabilité de la vie communautaire.

Le Psaume 65.10-14 célèbre notamment la fertilité de la terre et l’abondance des récoltes.

Le psalmiste présente ces bienfaits comme des manifestations de la bonté divine.

3.2. Les promesses liées à l’alliance

Deutéronome 28.1-5 associe la bénédiction divine à la fécondité des terres et des productions agricoles.

Dans le cadre de l’alliance avec Israël, la récolte peut donc constituer un signe de prospérité et de faveur divine.

Cette signification montre que la moisson ne possède pas nécessairement une valeur négative.

3.3. La portée pour Marc 4.29

La parabole présente une semence qui produit effectivement du grain.

La récolte constitue donc, dans l’image agricole, un résultat positif.

Cette observation doit être prise en compte avant de réduire la moisson à une scène de condamnation.

Le récit souligne d’abord qu’un processus de croissance atteint son objectif.

4. Joël 3.13 : la moisson comme image du jugement

4.1. Le contexte prophétique

Joël 3 annonce le jugement des nations.

Le prophète présente les peuples rassemblés dans la vallée du jugement.

Le passage utilise plusieurs images pour décrire l’intervention divine.

Parmi elles figure celle de la moisson.

4.2. La faucille et la récolte mûre

Joël 4.13 appelle à mettre la faucille en œuvre parce que la moisson est mûre.

Le verset poursuit avec l’image du pressoir et des cuves débordantes.

Le contexte précise que la méchanceté des nations est grande.

La maturité de la récolte représente donc ici le moment où le jugement doit intervenir.

4.3. Une proximité avec Marc 4.29

Les deux passages associent la faucille à l’arrivée du moment de la récolte.

Cette proximité est particulièrement importante.

Dans les deux cas, l’intervention survient lorsque le processus a atteint son terme.

Cependant, Joël précise explicitement que le contexte est celui du jugement.

Marc ne fournit pas une précision équivalente.

4.4. Une allusion possible, mais non démontrée

La ressemblance des images permet d’envisager une allusion à Joël 4.13.

Cependant, la faucille et la moisson appartiennent également au vocabulaire agricole ordinaire.

Le rapprochement ne suffit donc pas à démontrer que Jésus reprend directement cette prophétie.

Il constitue une possibilité interprétative sérieuse, mais non une identification certaine.

5. Matthieu 13.24-30 : la moisson dans la parabole de l’ivraie

5.1. Le développement du blé et de l’ivraie

Dans cette parabole, un homme sème une bonne semence dans son champ.

Un ennemi vient ensuite semer de l’ivraie parmi le blé.

Les deux plantes grandissent ensemble.

Le propriétaire refuse de les séparer immédiatement.

Il ordonne d’attendre la moisson.

5.2. Une séparation reportée

La moisson devient le moment où les deux catégories de plantes sont séparées.

L’ivraie est destinée à être brûlée.

Le blé est rassemblé dans le grenier.

Le récit utilise donc la récolte pour évoquer une distinction finale.

5.3. L’explication de Jésus

Matthieu 13.36-43 rapporte l’explication de cette parabole.

Jésus précise que la moisson représente la fin du monde.

Les moissonneurs représentent les anges.

La séparation correspond au jugement final.

Cette interprétation est explicitement donnée dans le texte.

5.4. La différence avec Marc 4.26-29

Dans Marc, Jésus ne mentionne ni ivraie ni séparation entre deux catégories de plantes.

Il décrit une seule culture qui parvient à maturité.

La moisson constitue son aboutissement.

Il serait donc incorrect de transférer automatiquement l’ensemble de l’explication de Matthieu 13 à Marc 4.

5.5. Une perspective eschatologique commune

Malgré leurs différences, les deux paraboles peuvent être rapprochées.

Elles présentent une période de développement suivie d’une intervention finale.

Dans Matthieu, cette intervention est explicitement identifiée à la fin du monde.

Dans Marc, elle constitue l’aboutissement du processus agricole comparé au Royaume.

La perspective eschatologique est donc possible dans Marc, mais moins précisément définie.

6. Matthieu 9.37-38 : une moisson qui appelle des ouvriers

6.1. Le contexte de la mission

Matthieu 9.35-38 décrit Jésus parcourant les villes et les villages pour enseigner, prêcher la bonne nouvelle du Royaume et guérir les malades.

Il est ému de compassion devant les foules.

Il les compare à des brebis sans berger.

Il utilise ensuite l’image d’une moisson abondante.

6.2. Le manque d’ouvriers

Jésus déclare que la moisson est grande, mais que les ouvriers sont peu nombreux.

Il invite ses disciples à prier le maître de la moisson d’envoyer des ouvriers.

Dans ce contexte, la moisson évoque principalement l’ampleur du travail missionnaire à accomplir.

Elle ne désigne pas directement le jugement final.

6.3. Une signification différente de celle de Matthieu 13

Dans Matthieu 9, les ouvriers doivent être envoyés pour répondre aux besoins des foules.

Dans Matthieu 13, les moissonneurs représentent les anges qui interviennent à la fin du monde.

Ces deux emplois montrent qu’une même image peut recevoir des significations différentes selon le contexte.

6.4. La conséquence pour Marc 4.29

La présence du mot « moisson » ne suffit pas à déterminer sa signification théologique.

Il faut examiner le récit dans lequel il apparaît.

Dans Marc 4.29, l’accent porte sur l’arrivée de la récolte après la maturation du grain.

7. Jean 4.35-38 : une moisson déjà prête

7.1. Le contexte de la rencontre avec les Samaritains

Jean 4 rapporte la rencontre de Jésus avec une femme samaritaine.

Après cet entretien, plusieurs habitants de la ville viennent vers lui.

Jésus utilise alors l’image des champs prêts pour la moisson.

7.2. Une récolte spirituelle

Jean 4.35-38 présente une moisson qui concerne le rassemblement de personnes pour la vie éternelle.

Jésus distingue celui qui sème et celui qui moissonne.

Il souligne que les disciples participent à une œuvre dans laquelle d’autres ont déjà travaillé.

7.3. Une continuité entre plusieurs serviteurs

L’enseignement rappelle que l’œuvre de Dieu peut se développer à travers l’activité successive de plusieurs personnes.

Certains sèment.

D’autres récoltent.

Le résultat ne doit donc pas être attribué exclusivement à celui qui intervient au dernier moment.

7.4. Le rapprochement avec Marc 4.26-29

Dans les deux passages, les semailles et la moisson appartiennent à un même processus.

Cependant, Jean 4 insiste sur la participation des disciples à une récolte spirituelle déjà prête.

Marc 4.26-29 souligne le développement progressif de la semence jusqu’à maturité.

La comparaison permet de comprendre que la moisson peut également évoquer l’accueil de l’Évangile et non uniquement le jugement final.

8. Apocalypse 14.14-16 : la moisson de la terre

8.1. La vision de celui qui siège sur la nuée

Apocalypse 14.14 présente un personnage semblable à un fils d’homme, assis sur une nuée blanche.

Il porte une couronne d’or et tient une faucille tranchante.

Cette description possède une forte dimension symbolique.

Elle rappelle notamment le langage de Daniel 7.13 concernant un personnage semblable à un fils d’homme.

8.2. L’annonce du moment de moissonner

Un ange annonce que le moment de moissonner est arrivé.

La terre est présentée comme prête pour la récolte.

Celui qui siège sur la nuée intervient alors avec sa faucille.

Le passage utilise donc une image de maturité suivie d’une intervention décisive.

8.3. Une proximité avec Marc 4.29

Les deux passages mentionnent la faucille et l’arrivée du moment de la récolte.

Cette proximité permet un rapprochement eschatologique.

Cependant, Apocalypse 14 appartient au genre apocalyptique et présente une vision symbolique.

Marc 4 rapporte une parabole agricole.

Les deux textes doivent être interprétés selon leurs caractéristiques propres.

8.4. La signification de la première moisson

L’interprétation précise de la première moisson d’Apocalypse 14.14-16 fait l’objet de discussions.

Certains y voient principalement un jugement.

D’autres distinguent cette récolte de la vendange qui suit et envisagent un rassemblement des fidèles.

Le contexte général du chapitre présente plusieurs annonces de jugement, ce qui donne un poids important à la première interprétation.

Cependant, la distinction entre les deux scènes doit être examinée avec prudence.

Il serait donc excessif de considérer que cette vision fournit à elle seule une explication définitive de Marc 4.29.

9. Apocalypse 14.17-20 : la vendange du jugement

9.1. Une seconde scène de récolte

Après la première moisson, Apocalypse 14 présente une nouvelle intervention.

Un ange tient une faucille tranchante.

Il reçoit l’ordre de vendanger les grappes de la vigne de la terre.

9.2. Le pressoir de la colère divine

La vendange est jetée dans le grand pressoir de la colère de Dieu.

Cette formulation donne explicitement à la scène une signification judiciaire.

Le rapprochement avec Joël 4.13 est particulièrement important.

Les deux passages associent la récolte et le pressoir au jugement divin.

9.3. La différence entre moisson et vendange

Apocalypse 14 présente deux images successives.

La première concerne la moisson de la terre.

La seconde concerne la vendange de la vigne.

Il convient de respecter cette distinction.

Marc 4.26-29 ne mentionne aucune vigne ni aucun pressoir.

Sa comparaison concerne une céréale qui parvient à maturité.

9.4. Une précaution contre les assimilations excessives

Il serait incorrect d’affirmer que la faucille de Marc 4.29 représente nécessairement l’ange d’Apocalypse 14.

Les deux textes utilisent un instrument agricole connu.

Le rapprochement concerne leur possible portée eschatologique.

Il ne constitue pas une identification explicite des personnages.

10. Le Royaume de Dieu : une réalité présente et future

10.1. Le Royaume annoncé pendant le ministère de Jésus

Marc 1.14-15 présente Jésus annonçant la bonne nouvelle de Dieu.

Il proclame que le temps est accompli et que le Royaume de Dieu s’est approché.

Cette annonce constitue un élément central de son ministère.

Le Royaume n’est donc pas présenté uniquement comme une réalité appartenant à un avenir lointain.

Son approche appelle déjà une réponse.

10.2. Une manifestation présente du règne divin

Dans Luc 11.20, Jésus affirme que si les démons sont chassés par le doigt de Dieu, le Royaume de Dieu est parvenu jusqu’à ses auditeurs.

Cette déclaration associe l’action de Jésus à la manifestation présente du règne divin.

Le Royaume se manifeste donc dans son ministère.

10.3. Une dimension future

D’autres passages annoncent un accomplissement futur.

Matthieu 25.31-46 présente le Fils de l’homme venant dans sa gloire et exerçant le jugement.

1 Corinthiens 15.24-28 évoque l’achèvement de l’œuvre du Christ et la soumission de toutes choses à Dieu.

Ces textes montrent que le dessein divin possède une dimension d’accomplissement.

10.4. Le rapport avec la croissance de la semence

La parabole de Marc 4.26-29 peut être comprise dans cette perspective générale.

Les semailles représentent le commencement du processus décrit.

La croissance souligne son développement.

La moisson en présente l’aboutissement.

Cependant, il faut éviter d’identifier mécaniquement chaque étape agricole à une période historique déterminée.

La parabole n’établit pas un calendrier du Royaume.

11. La moisson représente-t-elle nécessairement le jugement final ?

11.1. Les arguments favorables

Plusieurs éléments peuvent soutenir une interprétation eschatologique.

La moisson intervient à la fin du processus.

L’image de la faucille apparaît dans des passages prophétiques relatifs au jugement.

La parabole concerne le Royaume de Dieu, dont l’enseignement biblique annonce un accomplissement futur.

Ces observations rendent plausible un rapprochement avec la consommation finale du Royaume.

11.2. Les limites de cette interprétation

Marc 4.29 ne mentionne explicitement ni condamnation, ni séparation des justes et des méchants, ni intervention des anges.

Le texte ne précise pas davantage que la moisson correspond exclusivement à la fin du monde.

Il présente avant tout une récolte arrivée à maturité.

Cette donnée doit conserver sa priorité dans l’interprétation.

11.3. Une interprétation équilibrée

La moisson représente certainement l’aboutissement du processus agricole comparé au Royaume.

Elle peut également évoquer, à la lumière d’autres passages bibliques, l’accomplissement final du dessein divin.

Cependant, il serait excessif de réduire toute la parabole à une annonce du jugement.

L’enseignement porte également sur la croissance progressive et sur les limites de la maîtrise humaine.

11.4. La distinction entre accomplissement et condamnation

L’accomplissement du Royaume ne se limite pas à la condamnation du mal.

Il comprend également la manifestation définitive du règne de Dieu et la réalisation de ses promesses.

Le jugement appartient à cette perspective eschatologique.

Cependant, il n’en épuise pas toute la signification.

Cette distinction permet de conserver à la parabole sa portée générale.

12. Le temps de la croissance et le moment de la moisson

12.1. Une période de développement

Marc 4.27 décrit la succession des nuits et des jours.

La croissance se poursuit pendant cette période.

Le cultivateur ne peut pas supprimer le temps nécessaire à la maturation.

12.2. Un aboutissement qui intervient lorsque le fruit est prêt

Marc 4.29 précise que la récolte commence lorsque le fruit le permet.

Cette formulation souligne le rapport entre la maturité et l’intervention du cultivateur.

Dans la comparaison avec le Royaume, elle invite à considérer l’accomplissement comme l’aboutissement d’un dessein qui se développe selon un ordre.

12.3. Une durée qui demeure inconnue

Jésus ne précise pas combien de temps dure la croissance.

Il ne fournit aucune correspondance entre les jours agricoles et des années historiques.

La parabole ne permet donc pas de calculer la date de l’accomplissement du Royaume.

12.4. Le rapprochement avec Actes des apôtres 1.6-7

Avant l’ascension, les disciples interrogent Jésus sur le rétablissement du royaume pour Israël.

Jésus leur répond qu’il ne leur appartient pas de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité.

Cette réponse rappelle les limites de la connaissance humaine concernant le calendrier divin.

Le rapprochement avec Marc 4.26-29 est pertinent.

La parabole décrit une croissance et un accomplissement, mais ne fournit pas de date.

13. La vigilance et la fidélité pendant la croissance

13.1. Une attente qui ne signifie pas l’inaction

Le cultivateur de Marc 4.26-29 accomplit une responsabilité réelle.

Il sème, puis intervient au moment de la récolte.

La croissance qui échappe à sa maîtrise ne rend pas son travail inutile.

13.2. L’appel à la vigilance

Marc 13.32-37 présente un enseignement de Jésus sur la vigilance.

Les disciples sont appelés à veiller parce qu’ils ne connaissent pas le moment de l’accomplissement annoncé.

Cette exhortation complète la perspective de Marc 4.

La croissance du Royaume ne justifie ni l’impatience ni l’indifférence.

13.3. La fidélité dans la mission

Matthieu 28.18-20 rapporte la mission confiée aux disciples.

Ils doivent faire des disciples parmi toutes les nations, les baptiser et leur enseigner à observer les commandements de Jésus.

Cette responsabilité demeure pendant la période de proclamation.

La perspective de l’accomplissement final ne supprime donc pas l’activité présente.

13.4. Une attente fondée sur la confiance

La parabole invite à reconnaître que l’homme ne maîtrise pas entièrement le développement du Royaume.

Cette limite peut devenir une source de confiance.

Les disciples accomplissent leur responsabilité sans prétendre diriger le calendrier divin.

14. Tableau comparatif des images bibliques de la moisson

RÉFÉRENCE	IMAGE EMPLOYÉE	SIGNIFICATION PRINCIPALE	RAPPORT AVEC MARC 4.29
Psaume 65.10-14	Récoltes abondantes	Bénédiction et fécondité	La récolte comme résultat positif
Joël 3.13	Faucille et pressoir	Jugement des nations	Proximité du vocabulaire eschatologique
Matthieu 9.37-38	Moisson abondante	Mission et besoin d’ouvriers	La moisson comme œuvre spirituelle
Matthieu 13.39	Moisson	Fin du monde et séparation	Interprétation eschatologique explicite dans une autre parabole
Jean 4.35-38	Champs prêts pour la moisson	Rassemblement de personnes pour la vie éternelle	Récolte spirituelle
Marc 4.29	Grain mûr et faucille	Aboutissement de la croissance	Sens immédiat de la parabole
Apocalypse 14.14-16	Moisson de la terre	Récolte eschatologique, interprétation discutée	Possible rapprochement avec l’accomplissement final
Apocalypse 14.17-20	Vendange et pressoir	Jugement divin	Parallèle prophétique à distinguer de la moisson céréalière

15. Les enseignements théologiques de la moisson

15.1. Le Royaume possède une finalité

La parabole ne décrit pas une croissance sans objectif.

Le développement conduit à une récolte.

Cette orientation permet de comprendre que le Royaume de Dieu ne se limite pas à son commencement.

Il possède une perspective d’accomplissement.

15.2. L’homme ne maîtrise pas le moment de cet accomplissement

Le cultivateur reconnaît la maturité du fruit.

Cependant, il ne produit pas cette maturité par sa seule volonté.

Dans la perspective du Royaume, cette image rappelle les limites du contrôle humain sur l’accomplissement du dessein divin.

15.3. La croissance présente et l’accomplissement futur sont liés

Les semailles, la germination, la croissance et la moisson appartiennent à un même processus.

La récolte ne constitue pas un événement sans rapport avec les étapes précédentes.

Elle en représente l’aboutissement.

Cette continuité permet de rapprocher le développement présent du Royaume de son accomplissement futur.

15.4. Le jugement demeure une dimension possible

Les prophètes et les enseignements de Jésus utilisent parfois la moisson pour évoquer le jugement.

Cette perspective ne doit pas être exclue de l’interprétation de Marc 4.29.

Cependant, elle doit être présentée comme un rapprochement biblique, et non comme une explication explicitement donnée dans la parabole.

15.5. La fidélité demeure la responsabilité des disciples

La perspective de la moisson ne conduit pas à l’inaction.

Les disciples sont appelés à annoncer l’Évangile, à persévérer dans la foi et à demeurer vigilants.

Ils participent à l’œuvre de Dieu sans prétendre en maîtriser tous les résultats.

16. Conclusion de l’annexe

La moisson constitue l’aboutissement de la parabole de la semence qui pousse d’elle-même.

Jésus décrit un processus agricole complet.

Le cultivateur répand la semence.

La graine germe et grandit sans qu’il en maîtrise entièrement le développement.

La plante produit successivement une jeune pousse, un épi et un grain mûr.

Lorsque la maturation est accomplie, la moisson intervient.

L’étude des autres passages bibliques montre que l’image de la récolte possède plusieurs significations.

Elle peut représenter la bénédiction, la fécondité, le rassemblement ou le jugement.

Joël 4.13 et Apocalypse 14 présentent des images de récolte associées à l’intervention divine.

Matthieu 13.39 identifie explicitement la moisson à la fin du monde dans la parabole de l’ivraie.

Jean 4.35-38 utilise cependant cette même image pour évoquer une récolte spirituelle liée à la mission.

Ces différences imposent une interprétation prudente.

Dans Marc 4.29, la moisson représente explicitement l’aboutissement du développement de la semence.

Une portée eschatologique peut être envisagée à la lumière de l’enseignement général de Jésus sur le Royaume de Dieu.

Cependant, le texte ne permet pas de réduire cette récolte à une scène de condamnation ni d’identifier avec certitude tous ses personnages et ses instruments.

La parabole ne fournit pas davantage un calendrier prophétique.

Elle présente une croissance progressive dont le terme intervient lorsque le fruit est arrivé à maturité.

L’enseignement essentiel est que le Royaume de Dieu possède une dynamique de croissance et une perspective d’accomplissement qui dépassent la maîtrise humaine. Les disciples sont appelés à accomplir fidèlement leur mission, sans prétendre contrôler le développement du Royaume ni déterminer le moment de son achèvement. La moisson rappelle que cette croissance n’est pas sans finalité : elle s’inscrit dans le dessein souverain de Dieu et conduit vers l’accomplissement de son règne.

LEXIQUE

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

Les Samaritains — Les Samaritains étaient une communauté religieuse et ethnique distincte vivant en Samarie, une région située entre la Galilée et la Judée. Leur relation avec les Juifs au temps de Jésus était complexe et souvent marquée par des tensions.
INF107 · https://schilo.org/inf107-les-samaritains/

Synthèse du texte de Marc 13.1-37 — Marc 13.1-37 présente une chronologie eschatologique en quatre grandes étapes, articulée autour de la chute du Temple, des signes de la fin, de la venue du Fils de l’homme, et de l’appel à la vigilance. Tout commence par l’admiration du Temple par un disciple.
INF173 · https://schilo.org/inf173-synthese-du-texte-de-marc-13-1-37/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX384 - La semence qui pousse d’elle-même : la croissance du Royaume de Dieu dans le livre des Actes https://schilo.org/anx384-la-semence-qui-pousse-delle-meme-la-croissance-du-royaume-de-dieu-dans-le-livre-des-actes/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX386 - La semence qui pousse d’elle-même : l’interprétation de la parabole dans l’histoire du christianisme https://schilo.org/anx386-la-semence-qui-pousse-delle-meme-linterpretation-de-la-parabole-dans-lhistoire-du-christianisme/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx385-la-semence-qui-pousse-delle-meme-la-moisson-et-laccomplissement-final-du-royaume-de-dieu/, exportée le 19/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.